



DESSCRIPTIF DE L'OUTIL DE POSITIONNEMENT

Deux questionnaires comportant respectivement 8 et 11 questions composent cet outil. Ils portent sur deux supports. Le texte littéraire, réparti sur 2 pages, compte 865 mots et le support documentaire, de 3 pages, compte 660 mots.

« Les Fées » de Charles Perrault : ce texte littéraire de la fin du 17^e siècle s'inscrit dans le genre traditionnel du conte. Il présente un vocabulaire et une syntaxe complexes.

« Les abeilles à miel » : ce support documentaire, au vocabulaire spécifique, est constitué de plusieurs paragraphes. Le texte est parfois discontinu (sous forme de liste). Il comporte également trois infographies, un schéma ainsi qu'une illustration humoristique.

Les deux supports sont joints à cette notice.

Deux seuils de réussite – fixés selon les attendus du *Programme* et des *Repères annuels de progression pour le cycle 3* – permettent de définir trois groupes de maîtrise.

GROUPES DE MAITRISE

Les élèves du **groupe « à besoins »** – répondant correctement à **3 questions ou moins** – sont ceux pour lesquels **un accompagnement ciblé sur les compétences non acquises paraît nécessaire**.

Les élèves du **groupe « fragile »** – répondant correctement à un nombre de questions compris entre **4 et 9** – sont ceux dont **les savoirs et compétences doivent être renforcés**.

Les élèves du **groupe « satisfaisant »** – répondant correctement à **10 questions ou plus** – sont ceux pour lesquels **les acquis devraient permettre de poursuivre sereinement les apprentissages**.

DESSCRIPTIF DES GROUPES DE MAITRISE EN TERMES DE SAVOIRS ET SAVOIR-FAIRE POTENTIELLEMENT ACQUIS

Groupe « à besoins » : ces élèves sont potentiellement capables de retrouver une information explicite littéraire, dont la localisation est parfois précisée dans la consigne, portant sur des éléments concrets et s'inscrivant dans des représentations courantes qu'elles soient littéraires ou scientifiques. En revanche, ils sont en difficulté pour repérer une information moins saillante.

Groupe « fragile » : ces élèves sont capables de répondre aux questions du groupe précédent. En outre, ils sont potentiellement en mesure de repérer une information non localisée ou reformulée et éventuellement plus abstraite (sentiments d'un personnage). Ils peuvent également être à même d'identifier les motivations ou d'expliquer les propos d'un personnage. En revanche, ils sont en difficulté pour rendre compte de l'enchaînement logique des événements ou du sens global.

Groupe « satisfaisant » : ces élèves sont capables de répondre aux questions du groupe précédent. Ils sont également potentiellement à même de s'appropriier l'organisation d'un document et de mettre en relation plusieurs informations. Les élèves les plus performants sont capables de s'appuyer sur la compréhension du sens global pour identifier les objectifs d'un support documentaire, de caractériser des personnages ou encore de discriminer finement des informations.

OUTILS DE POSITIONNEMENT

CLASSE DE SIXIÈME

Compréhension de l'écrit



Texte littéraire : Charles Perrault, *Les Fées*

- 1 Il était une fois une veuve qui avait deux filles : l'ainée lui ressemblait si fort et d'humeur et de visage que, qui la voyait, voyait la mère. Elles étaient toutes deux si désagréables et si orgueilleuses, qu'on ne pouvait vivre avec elles. La cadette, qui était le vrai portrait de son père pour la douceur et l'honnêteté, était avec cela
- 5 une des plus belles filles qu'on eût su voir. Comme on aime naturellement son semblable, cette mère était folle de sa fille ainée, et, en même temps, avait une aversion effroyable pour la cadette. Elle la faisait manger à la cuisine et travailler sans cesse. Il fallait, entre autres choses, que cette pauvre enfant allât, deux fois
- 10 le jour, puiser de l'eau à une grande demi-lieue du logis, et qu'elle en rapportât plein une grande cruche. Un jour qu'elle était à cette fontaine, il vint à elle une pauvre femme qui la pria de lui donner à boire.

- « Oui, ma bonne mère », dit cette belle fille. Et, rinçant aussitôt sa cruche, elle puisa de l'eau au plus bel endroit de la fontaine, et la lui présenta, soutenant toujours la cruche, afin qu'elle bût plus aisément. La bonne femme, ayant bu, lui
- 15 dit : « Vous êtes si belle, si bonne et si honnête, que je ne puis m'empêcher de vous faire un don. » Car c'était une fée qui avait pris la forme d'une pauvre femme de village, pour voir jusqu'où irait l'honnêteté de cette jeune fille. « Je vous donne pour don, poursuivit la fée, qu'à chaque parole que vous direz, il vous sortira de la bouche ou une fleur, ou une pierre précieuse. »
- 20 Lorsque cette belle fille arriva au logis, sa mère la gronda de revenir si tard de la fontaine. « Je vous demande pardon, ma mère, dit cette pauvre fille, d'avoir tardé si longtemps » ; et, en disant ces mots, il lui sortit de la bouche deux roses, deux perles, et deux gros diamants. « Que vois-je là ! dit sa mère tout étonnée ; je crois qu'il lui sort de la bouche des perles et des diamants. D'où vient cela, ma
- 25 fille ? (Ce fut là la première fois qu'elle l'appela sa fille.) »

- La pauvre enfant lui raconta naïvement tout ce qui lui était arrivé, non sans jeter une infinité de diamants. « Vraiment, dit la mère, il faut que j'y envoie ma fille. Tenez, Fanchon, voyez ce qui sort de la bouche de votre sœur quand elle parle ; ne seriez-vous pas bien aise d'avoir le même don ? Vous n'avez qu'à aller
- 30 puiser de l'eau à la fontaine, et, quand une pauvre femme vous demandera à



31 boire, lui en donner bien honnêtement. – Il me ferait beau voir, répondit la brutale, aller à la fontaine ! – Je veux que vous y alliez, reprit la mère, et tout à l'heure. »

Elle y alla, mais toujours en grondant. Elle prit le plus beau flacon d'argent qui fût au logis. Elle ne fut pas plus tôt arrivée à la fontaine, qu'elle vit sortir du bois une dame magnifiquement vêtue, qui vint lui demander à boire. C'était la même fée qui avait apparu à sa sœur, mais qui avait pris l'air et les habits d'une princesse, pour voir jusqu'où irait la malhonnêteté de cette fille. « Est-ce que je suis ici venue, lui dit cette brutale orgueilleuse, pour vous donner à boire ? Justement j'ai
40 apporté un flacon d'argent tout exprès pour donner à boire à Madame ! J'en suis d'avis : buvez à même si vous voulez.

– Vous n'êtes guère honnête, reprit la fée, sans se mettre en colère. Eh bien ! puisque vous êtes si peu obligeante, je vous donne pour don qu'à chaque parole que vous direz, il vous sortira de la bouche ou un serpent, ou un crapaud. »

45 D'abord que sa mère l'aperçut, elle lui cria : « Eh bien ! ma fille ! – Eh bien ! ma mère ! lui répondit la brutale, en jetant deux vipères et deux crapauds. – Ô ciel, s'écria la mère, que vois-je là ? C'est sa sœur qui en est cause, elle me le paiera » ; et aussitôt elle courut pour la battre. La pauvre enfant s'enfuit et alla se sauver dans la forêt prochaine. Le fils du roi, qui revenait de la chasse, la
50 rencontra et, la voyant si belle, lui demanda ce qu'elle faisait là toute seule et ce qu'elle avait à pleurer ! « Hélas, Monsieur, c'est ma mère qui m'a chassée du logis. » Le fils du roi, qui vit sortir de sa bouche cinq ou six perles et autant de diamants, la pria de lui dire d'où cela lui venait. Elle lui conta toute son aventure. Le fils du roi en devint amoureux ; et, considérant qu'un tel don valait
55 mieux que tout ce qu'on pouvait donner en mariage à un autre, l'emmena au palais du roi son père, où il l'épousa.

Pour sa sœur, elle se fit tant haïr, que sa propre mère la chassa de chez elle ; et la malheureuse, après avoir bien couru sans trouver personne qui voulût la recevoir, alla mourir au coin d'un bois.

Charles Perrault, *Histoires et contes du temps passé*, 1697.



Support documentaire : Les abeilles à miel

Les abeilles à miel

Les abeilles à miel sont des sortes d'abeilles qui butinent des fleurs et fabriquent du miel. Il s'agit de l'ensemble des espèces du genre *Apis*.

L'espèce la plus développée dans le monde est l'*Apis mellifera*, dite aussi « abeille domestique » ou « abeille européenne ».



Quelques caractéristiques anatomiques

Les yeux

Les yeux de l'abeille comportent chacun 4 000 facettes, appelées « ommatidies ».

Le dard

Les femelles possèdent un dard pour se défendre. Comme il forme un harpon, il reste dans la victime. Elles ne peuvent donc s'en servir qu'une fois.

La langue

L'abeille lèche le nectar sucré du cœur des fleurs avec la langue et retourne dans sa communauté recracher sa provision de nectar qui deviendra du miel.





Un insecte social très évolué

Comme les fourmis ou les termites, les abeilles à miel :

- sont des insectes sociaux qui ne peuvent survivre qu'au sein d'une communauté de plusieurs milliers d'individus, appelée colonie ;
- ont un mode de vie très évolué, qui repose sur une division de la colonie en deux catégories : individus fertiles et non fertiles.

À l'état sauvage, les abeilles construisent leur nid dans la nature, dans des cavités naturelles, par exemple dans le creux d'un arbre.

Mais depuis l'Antiquité, l'Homme en a domestiqué en leur construisant des ruches pour favoriser leur installation et recueillir plus facilement la cire et le miel qu'elles fabriquent à partir du nectar butiné sur le cœur des fleurs.

On appelle « apiculture » l'élevage des abeilles.

La disparition des abeilles

Dans quelle proportion les abeilles disparaissent-elles ?



En Europe, de nombreux pays ont annoncé des pertes importantes, dès l'an 2000.

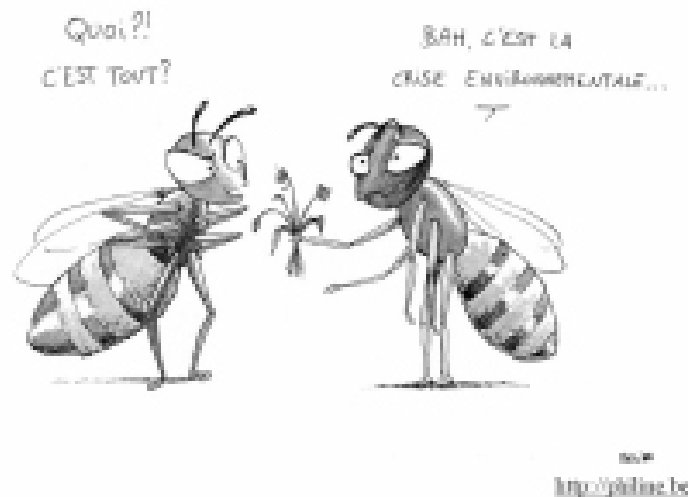
Dans les ruches les plus touchées, jusqu'à 90 % des abeilles sont supposées mortes car elles ne sont pas rentrées à la ruche.

Dans plusieurs pays européens, les apiculteurs, qui élèvent les abeilles pour en récolter le miel, constatent une surmortalité annuelle de 30% des abeilles.

Pourquoi les abeilles disparaissent-elles ?

La disparition des abeilles est due à la dégradation générale de l'environnement. La responsabilité des pesticides est dénoncée. Les produits toxiques détruisent le système nerveux des insectes.

D'autres parasites (champignons, bactéries, virus) s'en prennent aussi aux ruches. Depuis quelques années, le frelon asiatique, qui est un prédateur pour les abeilles, participe à la disparition des ruches.



Pourquoi faut-il protéger les abeilles ?

Les abeilles sont très importantes pour les êtres humains car ce sont elles qui permettent la reproduction des plantes à fleurs, à l'origine des fruits et légumes. Si les abeilles meurent, les humains en subiront les conséquences car leur alimentation sera moins variée.

Pourquoi c'est grave ?

Les abeilles sont des insectes indispensables à la nature.
En butinant les fleurs, les abeilles participent à la pollinisation des fleurs :
c'est-à-dire qu'elles permettent aux plantes de se reproduire.
Sans abeille, il n'y aurait donc plus de pomme, de cerise ou d'oignon par exemple.

**8 plantes
sur 10**
dans le monde
se multiplient grâce
aux abeilles

